



“Avant-propos,” *Le Petit Journal*, janvier 1863, numéro spécimen, p. 1
Source: RetroNews

AVANT-PROPOS.

Quand un inconnu s'introduit dans le monde sans être présenté, il doit tout au moins dire qui il est, et pourquoi il se produit. Expliquons-nous donc franchement.

Le *Petit Journal* ne saurait concevoir de hautes prétentions, aussi se hâte-t-il d'avouer qu'il n'aspire ni à modifier l'ordre social, ni même à donner des leçons au pouvoir; assez d'autres s'imposent cette tâche ingrate; son ambition plus modeste, se borne à essayer de conquérir une place à la suite, sinon à côté de la grande presse, pour lui servir en quelque sorte de complément.

Les grands journaux absorbés par une polémique incessante, et de plus en plus envahis par les annonces, dédaignent ou négligent forcément une quantité de questions, d'événements, de détails que chaque jour voit naître, et qui ont cependant aussi une importance, une valeur, un intérêt dont les initiés se préoccupent, et auxquels le plus grand nombre regrette de demeurer étranger.

C'est cette large part d'informations trop délaissées que le *Petit Journal* désire s'approprier, en recueillant avec soin tout ce qui est de nature à satisfaire la curiosité et à nourrir l'intelligence en dehors de la sphère des discussions économiques, déjà très suffisamment encombrée.

Pour remplir ce cadre si vaste, les matériaux abondent, et il ne s'agit que de choisir avec discernement. Les journaux français et étrangers, les correspondances, les livres, les théâtres, les arts, les sciences, l'agriculture, l'industrie sont autant de sources inépuisables. Les tribunaux chôment rarement, les cours publiques, les réunions, les fêtes se multiplient. En voilà plus qu'il n'en faudrait pour alimenter une feuille quotidienne, fût-elle imprimée sur du papier sans fin par une presse sans repos.

Aussi de ces éléments de la vie pratique, voulons-nous prendre seulement ce qui nous semblera le plus digne d'attention et ce qu'on en peut raisonnablement consommer à la journée.

Le *Petit Journal* donnera donc régulièrement les nouvelles officielles, le résumé des nouvelles générales de Paris, des départements et de l'étranger, le récit détaillé des faits saillants, le cours de la rente et des valeurs principales, le programme et la chronique des théâtres, le compte-rendu des tribunaux, un bulletin bibliographique indiquant toutes les publications éditées en France, une partie littéraire considérable et très variée contenant les productions les plus agréables que nous pourrons rassembler

en romans, nouvelles, traductions extraites d'ouvrages parus ou à paraître, critique des livres nouveaux, et pour abrégé ce programme, ajoutons des articles et des commentaires de tout genre.

Cela dit, nous entrons en matière sans autre préambule, ne demandant qu'indulgence, concours actif et succès rapide.

HÉRALD.

..*

Pendant que ces bêtes intéressantes déjeunent en plein air, comme des grisettes au printemps, on voit déboucher une troupe fidèle,

Les porteurs de journaux quotidiens.

A certains marchands de vin honorés de leur clientèle, ces augustes messagers s'arrêtent.

Le *Siècle* trinque avec les *Débats*.

La *France* fraternise avec la *Presse*.

Le *Pays* paie la goutte au *Petit Journal*.

N'est-ce pas là l'image la plus satisfaisante de la fusion des opinions?...

..*

Toutefois, dès l'aube, une cohorte embrigadée a pris possession de la rue; elle balaye la voie comme si c'était un tapis d'Aubusson,

Afin que vous parcouriez à votre réveil, Parisiens paresseux, un chemin plus blanc que le plancher d'une Hollandaise. — Je m'attends à voir un jour, dans ce temps de progrès, passer le pavé à l'encaustique.

..*

Quand six heures sonnent, Paris s'éveille, — et des milliers d'ouvriers vont au travail, — leur pain sous le bras, — en lançant quelque joyeux refrain à l'air embaumé du matin.

..*

J'oubliais ceux qui parcourent la rue durant toute la nuit — avec une sollicitude exemplaire, faisant fermer les portes ouvertes, dissipant les rassemblements d'ivrognes, protégeant les femmes attardées, se mettant au service de tous,

Promeneurs calmes, froids, réguliers comme le devoir :

Ce sont les sergents de ville.

TIMOTHÉE TRIMM.